

«Je suis un clown chrétien ou un chrétien clown... je ne sais pas»

INSOLITE ► Jean-Pierre Fauche a laissé tomber l'habit de pasteur pour enfiler le costume de clown. Mais il n'a pas abandonné l'Évangile pour autant. Rencontre.

PROPOS RECUEILLIS PAR
LAURENT SAVARY

Pasteur pendant plus de vingt ans, Jean-Pierre Fauche a tout quitté suite à un burn-out, une surcharge de travail. Du jour au lendemain sa passion est devenue sa profession. Du temple, il est passé au chapiteau du cirque pour endosser le rôle d'«Auguste le clown», un nom qu'il n'a pas choisi au hasard, «parce que c'était une partie du prénom de mon père et que l'Auguste, c'est celui qui fait des bêtises, des maladresses, dont les habits sont dépareillés», aime à rappeler le Vaudois. Dans ses spectacles, il n'a pas totalement abandonné son «rôle» précédent.

Depuis quand avez-vous la passion pour les métiers du cirque?
Je suis prestidigitateur depuis 1998 et clown depuis 2000. Mais aujourd'hui ce métier ne me prend que 10% de mon temps, les week-ends surtout. Les 90% restants, je suis père au foyer. Je m'occupe de mes quatre enfants.

D'entente avec ma femme, c'est elle qui subvient aux besoins de la famille. Je n'ai pas pu être présent pour eux quand ils étaient plus jeunes, je veux en profiter maintenant.

Vous n'avez pas complètement abandonné votre ancienne fonction?

Non, c'est vrai. Et c'est pour ça que je me fais appeler le Bouffon du Big Boss.

Lorsque je suis invité pour une fête de famille, un anniversaire ou une kermesse, les organisateurs peuvent me deman-

der d'intégrer des notions d'Évangile.

Et vous avez souvent cette demande?

Plus de huit fois sur dix. Même les catholiques m'invitent... Ce n'est pas en tant que pasteur protestant qu'on fait appel à moi, mais en tant que clown croyant. Je suis un clown chrétien ou un chrétien clown... je ne sais pas vraiment.

Comment analysez-vous ce succès?

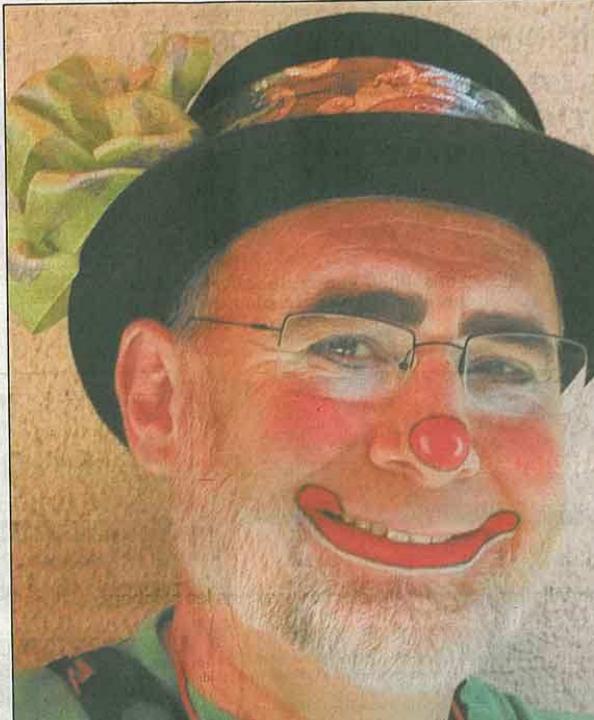
Souvent, on ne sait pas comment expliquer le message des Évangiles, dont le langage est imagé et parfois très complexe. Au travers de mon personnage, je crois que les spectateurs le comprennent mieux. Lorsque j'étais dans ma paroisse, j'essayais déjà d'avoir un rapport simple avec les gens. Et avec mes représentations, c'est l'Église qui vient à eux et non le contraire.

Cela vous arrive-t-il encore de monter en chaire?

Oui, je suis invité régulièrement pour des prêches. Les paroissiens qui me connaissent affichent aussitôt un sourire. Ils ne s'attendent peut-être pas à ce que je sorte un nez rouge de ma poche, mais ils savent que je vais les faire rire. C'est simplement une manière différente de parler des Écritures.

Et ça vous est déjà arrivé de vous grimer en clown au temple?

Oui. Dernièrement j'ai animé l'inauguration d'un temple à Vevey. Cela ne me pose aucun problème.



«Plus de huit fois sur dix, on me demande d'intégrer l'Évangile dans mes spectacles. Même les catholiques m'invitent». L.D.

RÉPONDRE À LA DEMANDE

Afin de mieux s'intégrer dans la région sierroise, l'Armée du Salut réalisait, il y a quelques mois, un sondage. Dans les réponses, le sérieux des services et l'importance des rituels laissaient de côté de nombreux croyants. Les sondés demandaient aussi plus d'événements pour les familles. «En invitant le «Clown de Dieu», nous voulons répondre aux attentes des gens», explique Giovanni Catalanotto, responsable de l'antenne sierroise. «On peut très bien parler des Écritures sur un ton plus amusant, moins solennel... L'Évangile, c'est le quotidien, où il y a des moments sérieux, d'humeur, de détente.» C'est pour cette raison que l'Armée du Salut propose dimanche dès 17 heures une célébration avec karaoké, le spectacle du clown et une collation-repas. L'entrée est libre. Infos: www.ads-sierre.ch ou 027 456 80 15